

Nausicaä de la Vallée du vent

de Hayao Miyazaki

(Japon – 1984, reprise 23/08/2006)

Voix de Gorô Naya, Ichirô Nagai, Mina Tominaga

V.O.S.T. - 1h57

LUNDI 28/10/2024 - 19h00

fête:
du cinéma
d'animation

Hayao Miyazaki naît le 5 janvier 1941 dans le centre de Tokyo. Dans les années 50, il s'intéresse au manga, notamment aux œuvres d'Osamu Tezuka (*Le Roi Léo*, *Astroboy...*) qu'il aime à imiter.

1958, Hayao Miyazaki découvre le premier long-métrage d'animation japonais en couleurs : *Le Serpent Blanc* (du studio Toei Doga. Le film le marque profondément, autant techniquement que dans les émotions transmises. Il choisit alors de devenir animateur. Miyazaki termine ses études

à la prestigieuse université Gakushuin, où il participe au club de recherche en littérature pour enfants et propose une thèse sur l'industrie japonaise. Il en sort en 1963 diplômé d'économie et science politique.

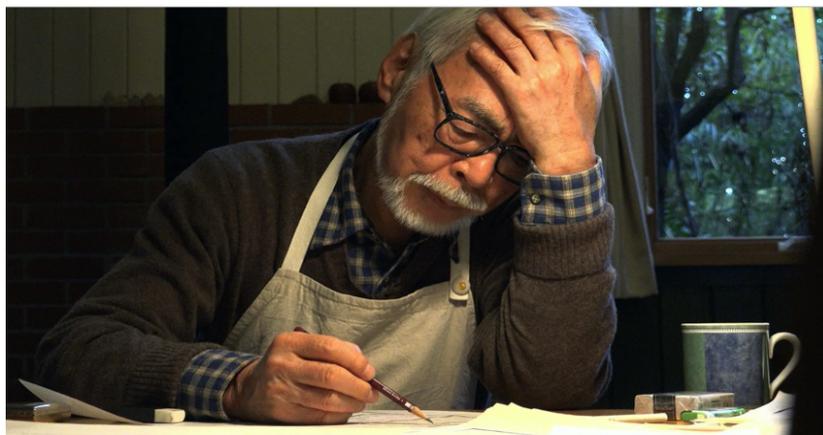
Il entre au studio Toei Doga en avril 1963 en tant qu'animateur intervalliste. En 1964, il est actif dans des mouvements de gauche et est nommé secrétaire en chef du syndicat des travailleurs de la Toei. Miyazaki y rencontre trois autres animateurs qui changeront sa vie et sa carrière : Isao Takahata, vice-président du syndicat et futur réalisateur majeur, Yasuo Otsuka, chef animateur de renom, et Akemi Ota, qui devient son épouse.

En 1979, il réalise son premier film d'animation : ***Le Château de Cagliostro***, tiré de la série Lupin III, créée par Monkey Punch (mangaka Kazuhiko Kato). Le long métrage remporte un succès d'estime.

Alors que son manga ***Nausicaä de la Vallée du vent*** est en cours de publication (1982 à 1994) chez Animage, l'éditeur Tokuma Shoten offre la possibilité d'en faire un long métrage. Dans ce nouvel environnement poste apocalyptique, Miyazaki se focalise sur la jeune ***Nausicaä***, princesse d'une ville paisible qui se fait envahir par des mégalomanes surpuissants.

Il s'inspire du conte traditionnel du XIIe siècle « *La princesse qui aimait les insectes* » ainsi que d'un évènement néfaste du début du siècle : le scandale de l'usine de pétrochimie Chisso à Minamata, qui a eu des conséquences désastreuses sur l'environnement et les locaux.

Véritable manifeste écologique, ce film est la première production cinématographique personnelle de Miyazaki, qui instaure les codes graphiques et narratifs de son futur cinéma au sein du studio Ghibli. Animoscope N°10



Nausicaä est un mythe à plus d'un titre : d'abord parce que la richesse du récit, la profondeur des thèmes abordés dans ce dessin animé tranchaient radicalement dans le paysage de l'animation japonaise de l'époque. Ensuite parce que l'immense succès local du film permit à son créateur de fonder, avec son complice Isao Takahata (Mes voisins les Yamada), le désormais incontournable studio Ghibli. Télérama

On a reproché au film de ne pas avoir su retranscrire l'ensemble du manga écrit et dessiné par Hayao Miyazaki. Evidemment, le film n'aurait jamais existé sans le manga. Mais un tel reproche sur la qualité de l'œuvre peut prêter à sourire. En effet, alors qu'il commence la réalisation du film, Miyazaki n'en est qu'à son 2^e volume. Difficile donc pour lui de résumer la série entière, puisqu'elle est bien loin d'être terminée à l'époque de la conception filmique. Dans la bande dessinée, Miyazaki a pu développer un monde, une intrigue, des personnages et construire des interactions avec une profondeur qu'un film de 2 heures ne peut atteindre. Ainsi, beaucoup de critiques ont fait l'erreur de regarder le film *Nausicaä de la Vallée du Vent* comme un parent pauvre du manga. Pour ne pas tomber dans ce piège, il faut considérer le film comme une œuvre originale et indépendante.

Nausicaä est sans doute le film le plus important de Miyazaki, celui sans lequel le reste de son œuvre ne peut être totalement compris. Ce magnifique film nous dévoile toutes les passions et les obsessions qui allaient poursuivre le maître dans ses futures réalisations. Il expose les thèmes de prédilection et les archétypes qui seront développés par la suite avec tant de succès. Mais surtout, ce qui fait de **Nausicaä** un film à part, est ce souffle, cette énergie pure, cette sincérité que Miyazaki a exprimées dans son propos et dans le portrait de son héroïne, incarnation de ce que l'humanité peut avoir de plus beau et de plus noble. Buta Connection

Nausicaä, une œuvre de science-fiction

Pour Raphaël Colson [essayiste spécialisé dans l'étude de l'imaginaire populaire et l'imaginaire futuriste, la science-fiction] **Nausicaä** correspond à une période particulière dans l'œuvre de Miyazaki, que j'appelle futuriste ou rétrofuturiste, un ensemble d'œuvres qui part de Conan, le fils du futur, sa première réalisation télé, qui inclut **Nausicaä**, le manga *Le Voyage de Shuna* et qui s'achève avec *Le Château dans le ciel*.

Ce sont quatre œuvres de science fiction qui se situent dans un futur post-apocalyptique et qui portent en elles l'esthétique rétro-futuriste, un mélange de choses anciennes et futuristes. Dans **Nausicaä** on voit par exemple des chevaliers en armure, côtoyer des fantassins avec des fusils et naviguer sur des vaisseaux volants.

Miyazaki, écolo ?

Miyazaki dit lui-même qu'il n'est pas écolo. En tout cas, il ne faut pas l'envisager sous l'angle de l'écologie telle qu'on l'entend en Occident. C'est beaucoup plus subtil. Miyazaki est japonais et vit dans une culture shintoïste qui a un rapport à la nature très particulier. Toute chose a une âme au sein de la nature et le rapport de la culture japonaise avec la nature diffère de notre rapport occidental. On le voit dans son cinéma et plus particulièrement dans **Nausicaä** : domine-t-on la nature ? Ou cherche-t-on l'équilibre ?

Raphaël Colson conclut : *Miyazaki, évidemment, cherche l'équilibre mais renvoie à cette problématique de la société techno-industrielle et cette volonté d'écraser et dominer la nature.*

Extrait de philosopher avec Miyazaki - Mai 2019 -France culture – avec Raphaël Colson

Prochaines séances : Mar 29/10 : Sky Dome 2123 ; Jeu 31/10 : We are Zombies, When Evil Lurks